LA CITOYENNETÉ:

entreprise laïque et interculturelle

LE PARADOXE DÉMOCRATIQUE

Chantal Mouffe (The democratic paradox, 2000, Verso): "Le politique indique la dimension de l'antagonisme inhérente dans les relations humaine (...) La politique indique l'ensemble des pratiques, discours et institutions qui cherchent à établir un certain ordre et à organiser la coexistence humaine dans les conditions toujours potentiellement conflictuelles (...) toujours travaillé par la création d'un 'nous' (= l'hégémonie) et par la détermination d'un 'eux'".

Suivant Mouffe, il faut transformer les relations antagonistes (qui conduisent les ennemis aux luttes à mort) en relations agonistes (entre adversaires qui savent rendre leurs conflits productifs).

COMPARAISONS FRANCE-UK / STÉRÉOTYPAGES MUTUELS?

INTÉGRATION v COMMUNAUTARISME

INTELLECTUEL v PRAGMATIQUE

RELIGION AFFAIRE PRIVÉE v ÉVÊQUES AU PARLEMENT ... ETC

FONCTIONNAIRES D'ÉTAT v CIVIL SERVANTS

RÉVOLUTIONNAIRE v RÉFORMISTE (nos histoires dfférentes)

RECENSEMENT – L'ETHNICITÉ EXCLUE OU INCLUE?

PAYS ANGLO-SAXON(S)?

LA DÉMOCRATIE EST AVANT TOUT UN COMPLEXE DE VALEURS

MAIS LEQUEL?

La version française: Liberté Égalité, Fraternité? Le Traité de Rome, fondateur de la CEE: Liberté, Égalité et Justice Sociale?

UNESCO: Dignité, Égalité et Respect mutuel?

Anthony Giddens: Justice, Égalité et Participation?

- pour contrarier exploitation, inégalité et oppression

Chacune de ces formulations est recevable par les autres et s'oppose à nos 'valeurs' actuelles: ??? INDIVIDUALISME, MAJORITARISME, CONSOMMATION ???

PAS DE VERSION BRITANNIQUE...

QUEL OBJECTIF ULTIME?

CONTRAINTES PROFONDES:

1. COMPLAISANCE AVEC LE STATU QUO

2. L'ILLUSION RATIONALISTE

3. L' HÉGÉMONIE

COMPLAISANCE

- La démocratie prétend identifier l'intérêt général mais il n'y a pas d'intérêt général en ce qui est la démocratie...
- Auto-satisfaction occidentale...

RÉSULTATS NÉGATIFS:

- Réification du statu quo qui vole en auto-pilote ...
- "Chaque institution sociale peut être un alibi, un instrument d'aliénation de notre propre liberté" (Berger 1963) même les institution démocratiques

"La démocratie (...) ne se réduit nullement à la loi de la majorité, elle ne possède en elle nulle vérité transcendante à son exercice (...) Dès Rousseau, le mythe de l'unanimité prend forme dans l'idée de volonté générale (Édgar Morin 1987) = p.e. sanctionner la xénophobie!!!

L'ILLUSION RATIONALISTE

"Croire que l'ordre social et politique puisse découler d'un accord est une illusion rationnaliste. Nous somme sur un terrain plus ferme si nous affirmons avec Hume que la vie sociale est première et que l'accord est une possibilité parmi d'autres dans le cadre de la vie en commun" John Gray (1989).

Toute forme de citoyenneté est "une réalisation culturelle, un don de l'histoire qui peut être perdu ou détruit" Morrell, (1990)

Aucun compromis, contrat ou accord ne peut être fait s'il ne s'insère pas dans une forme de vie déjà partagée au moins implicitement. Toute langue et par extension toute forme de raisonnement est à la fois liée à une culture spécifique et issue d'une tradition historique.

<u>L'HÉGÉMONIE – SIÈGE DU POUVOIR</u>

'Les contraintes compulsives du discours prédominant'

"Dans la plupart des sociétés, nous pouvons observer une hégémonie intellectuelle aussi bien qu'institutionnelle (...) qui impose une structure d'idées et de croyances suppositions profondes concernant les convenances sociales, le processus économique, la légitimite des relations de propriété et de pouvour, un 'sens commun' général (...) un horizon limité de normes morales et de possibilités pratiques au delà duquel tout devient blasphémateur, séditieux, fou ou fantaisie apocalyptique". (E.P.Thompson 1993:169)

TOUCHE PAS À ...???

Aux États-Unis: culture des fusils; refus d'une santé publique... ???

QU'UN SANG IMPUR ABREUVE NOS SILLONS ?!?!?

- "Souvenons-nous des crimes dont les nôtres ont été victimes; souvenez-vous des crimes que les vôtres ont commis"
- (A. Grosser, 1990, Le Crime et la Mémoire, Flammarion)

Les chômeurs souffrent d'une double dispersion et sociale et psychologique qu les estropient niant à leur capacité de s'affirmer comme groupe devant la majorité de la société. (...) Nous avons découvert qu'il est possible de tolérer l'intolérable parce que les chômeurs comme groupe sont impuissants.

POUR UNE JUSTICE DISTRIBUTIVE ÉQUITABLE

Wilkinson et Pickett démontre que plus une société est inégale à l'égard de la justice distributive, plus est exacerbé tout problème social, que ce soit problèmes de santé, maladies mentales, toxicomanie, incidences de violence, nombre des personnes en prison, obésité, mères célibataires adolescentes, incompétences numériques et alphabètes etc. Et les inégalités de revenus ne sont pas simplement un malheur pour les pauvres mais pour tout le monde dans la société donnée. « Les problèmes dans les pays riches ne sont pas le résultat d'une société n'étant pas assez même étant trop riche) mais par l'échelle des différences matérielles étant trop grande entre les populations dans chaque société. L'important, c'est où nous nous situons par rapport aux autres dans notre propre société »). (The Spirit Level: Why equality is better for everyone, Le Niveau: pourquoi <u>l'égalité est meilleure pour tout le monde, 2010, p.25, Penguin, </u> Londres)

ALORS QUELLE JUSTICE DISTRIBUTIVE?

<u>IL Y A UN SMIC – MINIMUM</u>

FAUT-IL UN SMIC - MAXIMUM?

HÉGÉMONIE PRÉFÉRÉE - LA VERSION FRANÇAISE

"Une laïcité dont l'hégémonie permet la liberté de chacun" (Jean Baubérot 2006 12)

"Nous devons sacraliser dans la démocratie son absence de vérité, c'est à dire la règle qui permet aux différentes vérités de s'affronter (...) la démocratie est une solution qui nous pose des problèmes" (Édgar Morin 1987)

OPPOSÉE NON PAS AUX RELIGIONS MAIS AUX THÉOCRATIES

LIBERTÉ, ÉGALITÉ ET ...?

MAIS ATTENTION:

« Ce qui fait problème, c'est que, pour l'essentiel, l'ordre établi ne fait pas problème » (Bourdieu, 1994, 121)

L'HÉGÉMONIE = UN ORCHESTRE SANS CONDUCTEUR

Judith Butler: « Les conditions d'intelligibilité sont elles-mêmes formulées dans et par le pouvoir. (...) Que le pouvoir agît dans l'illisibilité est la source de son invulnérabilité relative (...) Ce n'est pas simplement un discours qui se situe dans une pratique mais l'acte lui même est pratique ritualisée (...) » (Excitable Speech; a politics of the performative, 1997, Routledge, Londres)

(l'acte = la parole)

L'IMPORTANCE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET SA FAIBLESSE

D'un côté un État conforté par l'hégémonie en place et de l'autre côté une société civile, un champ dispersé d'individus, d'associations, d'entreprises, de mouvements sociaux et de syndicats avec sa tendance non simplement à vouloir modifier le dispositif de pouvoir de l'État mais aussi entravés dans leurs multiples dispersions et désaccords concernant des objectifs et stratégies à adopter, donc manque de pouvoir équivalent et en même temps plus ou moins contrôlés par cette même hégémonie soit comme un tabou qu'on se retient de contester, soit intériorisée devenant point aveugle.

Émergence d'une pensée unique qui cherche à tout réguler ... l'hégémonie se recycle ...

Comment résister à la 'pensée unique'?

Appuyer le 'côté négatif' pour maintenir un équilibre soutenable

John Keats (1795-1821), poète, a posé le concept de « la capacité négative – quand un homme est capable d'être dans les incertitudes, Mystères, doutes sans s'évertuer irritablement à les réduire en faits et raisons »

« Rencontrer un homme, c'est être tenu en éveil par une énigme » (E.Levinas)

CHACUN(E) ÉNIGME AUX AUTRES ET À SOI-MÊME D'un côté nous avons "la paresse que nous appelons bon sens" et de l'autre "un excès de significations entièrement présentes mais indicibles" (Georges Steiner, 1991, 161, Gallimard).

« L'arc de la métaphore, sans lequel il n'existe ni pensée formulée ni intelligibilité performative, enjambe un fondement non déclaré ». The arc of metaphor, without which there can be neither shaped thought nor perfomative intelligibility, spans an undeclared foundation (ibid p176)

C'est par la capacité des grammaires de créer les contre factuels et avant tout les temps futurs que "nous endurons, nous endurons créativement par notre capacité impérative de dire 'Non' à la réalité pour créer des fictions d'altérité » (Steiner, After Babel, 1992, xiv, Oxford U.P.)

LA CONSCIENCE DISCURSIVE, LA CONSCIENCE PRATIQUE, ET L'INCONSCIENT

"Bien des connaissances subtiles et d'une complication éblouissante sont inclues dans et constitutives des actes que nous posons, mais sans pour autant qu'ils soient accessibles nécessairement à la conscience discursive de l'acteur" (Anthony Giddens, 1987, Polity Press)

Selon Giddens, entre ce niveau de la 'conscience pratique' – ce qui ordinairement se fait sans recours aux dires (routines, activités basées sur les savoirs et connaissances mutuels) - et le niveau discursif il n'y a pas de barrière ferme tandis qu'au niveau de l'inconscient, domaine de répressions et de tabous, un gouffre épais et profond peut bloquer.

ET NOUS DANS NOS INSTITUTIONS ... ?

Chaque acteur est membre de multiples institutions (langue, dialècte, nation, ethnie, famille, école, association, syndicat, profession, groupe d'amis, réseaux ...). Ces institutions s'interpénètrent inégalement et suivant les situations peuvent générer chez la même personne des loyautés conflictuelles qui sont à gérer avec les difficultés souvent cachées.

Tout consensus n'est qu'un consensus supposé.

ET QUE LES ÉTRANGERS NE NOUS PERTURBENT PLUS

« Le public ne distingue du privé que quand une société d'étrangers est pleinement établie, c'est-à-dire quand la notion d'étranger perd sa signification (...) L'indifference civile devient l'engrenage d'une confiance publique généralisée » (Giddens, 1994, 152)

« La personne pour qui son pays natal est doux n'est qu'un tendre débutant. Celui pour qui tout pays est comme son pays natal est déjà fort. Mais parfait est celui pour qui le monde entier est in lieu étrange » (Hugo de St Victor, 12ième siècle).

On revient à l'impératif de la sociabilité :

« Dans une conversation les participants (...) peuvent ne pas s'accorder mais sans désaccord (...) Des certitudes deviennent combustibles non pas par contact avec d'autres certitudes ou doutes, mais par l'étincelle des idées d'un autre ordre, des approximations apparaissent entre les notions normalement loin l'une de l'autre. (...) Et les voix qui parlent en conversation ne se composnt pas en hiérarchie (...) Comme les joueurs à la table de jeux c'est ainsi avec la conversation, la signifiance ne réside ni en en perdant mais en pariant » Oakeshott, 1959, 196).

'DÉMOCRATIE' ET 'CITOYENNETÉ'

LAQUELLE EST PREMIÈRE?

LA DÉMOCRATIE n'est pas de type idéalisé mais de type idéal, référence dialogique pour une modélisation des sociétés et des projets de société imbus d'un réalisme utopique (Giddens), comme cadre pour l'agir des individus ensemble, donc <u>négotiation</u> interminable, souvent décevante...

LA DÉMOCRATIE – SEXTANT ÉTHIQUE Si la <u>négociation</u> est une nécessité, la démocratie comme complexe de valeurs sert de sextant éthique pour maintenir le cap dans les courants contradictoires des transactions sociales = OUTIL CITOYEN

LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE:

"Au Royaume-Uni tous ceux qui possèdent le statut de citoyen sont égaux à l'égard des droits et des devoirs qui découlent de ce statut. Il n'y a pas de principe universel qui détermine ce qui seront ces droits et ces devoirs. Mais, puisque la citoyenneté est une institution en cours d'élaboration, la société développe l'image d'une citoyenneté idéale vers laquelle on fait tout converger" (T.H.Marshall. 1960, 28-29)

Le citoyen doit veiller avec ses concitoyens à entretenir et à améliorer cette réalisation culturelle qui leur est propre: travailler dans le présent sur un héritage spécifique pour préparer les avenirs meilleurs

SE DÉCLARER CITOYEN DU MONDE, BEAU RÈVE ININTELLIGENT?

APPRENTISSAGE DE LA CITOYENNETÉ

LA SOCIÉTÉ CIVILE – chantier préféré pour ce travail

L'État et la société civile existent ensemble dans une tension fondamentale d'interdépendance, incontournable et conflictuelle, qui cherche simultanément à reproduire et/ou à réinventer la société = OPPOSITION STRUCTURANTE

"La société civile est structurée comme 'l'autre côté' de la pénétration de l'État dans la vie quotidienne" (Giddens, Modernity & Self-Identity 1991, 151)

LA SOCIÉTÉ CIVILE a une vocation associative et elle privilégie (entre autres) les actions voire les inventions sociales et citoyennes (...) Même si on peut parler à juste titre des 'institutions intermédiaires' qui la structurent, la société civile peut se définer aussi comme un espace ouvert aux approches hétérodoxes voire hérétiques des problèmes publics. Ces approches peuvent se manifester au coeur même des instances d'État, par exemple les 'signaleurs d'alerte' (whistleblowers) qui sont les fonctionnaires d'État (Storrie 2014, 35).

La société civile est donc un <u>ESPACE DE DISCRÉTION</u> c'est à dire permettant "le discernement ou le pouvoir de décider (le petit Robert), "la liberté ou le pouvoir de décider ou d'agir selon son propre jugement" (Shorter Oxford Dictionary)

Référentiel État-société civile: réglementation/discrétion

LA RÉALITÉ CITOYENNE réside en premier lieu non pas dans les modèles et les abstractions intellectuels mais dans sa pratique, c'est à dire dans les moments vécus dans lesquels nous sommes existentiellement impliqués.

Un moment démocratique n'appartient ni à un individu, ni même à une série d'individus mais à la collectivité des gens qui l'ont généré (comme avec une langue qui appartient en premier lieu à sa communauté d'interlocuteurs et subit les adaptations continuelles moyennant leurs échanges).

Dans ce schéma on peut voir deux catégories de citoyen: le citoyen individuel et le citoyen collectif.

LE CITOYEN COLLECTIF EST UN CONTEXTE DES PLUS FORTS POUR UN APPRENTISSAGE ARTISANAL ET COLLECTIF DE LA CITOYENNETÉ